

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie. Population et superficie des colonies françaises et pays de protectorat vers 1911

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 213-218

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__213_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

POPULATION ET SUPERFICIE DES COLONIES FRANÇAISES
ET PAYS DE PROTECTORAT VERS 1911

D'après les documents les plus récents (recensement de l'Algérie et de la Tunisie, évaluations fournies par le *Bulletin de l'Office colonial*, etc.), les colonies françaises et les pays de protectorat couvraient, vers 1911, plus de 10 millions de kilomètres carrés et comptaient environ 55 millions d'habitants se répartissant comme suit :

	Superficie en kilomètres carrés	Population en milliers d'habitants	Densité — Habitants par kilomètre carré
Algérie	575.289	5.564	10
Tunisie	125.130	1.929	15
Maroc	500.000	5.000?	10?
Sahara	2.394.202	450?	0,2
Afrique Occidentale française . . .	3.913.250	11.343	3
Afrique Équatoriale française . . .	1.453.888	9.000	6
Madagascar, Mayotte, Comores . .	587.702	3.249	5
Côte des Somalis	120.000	213	2
Réunion	2.400	174	72
Iles Amsterdam, St-Paul, Kerguelen.	3.514	»	»
<i>Afrique</i>	9.675.375	36.922	4
Établissements de l'Inde	513	283	552
Indo-Chine et Kouang-tchéou-Wan.	803.055	16.990	21
<i>Asie</i>	803.568	17.273	21
Saint-Pierre et Miquelon	241	4	17
Guadeloupe	1.780	212	119
Martinique	987	185	188
Guyane	88.240	49	0,6
<i>Amérique</i>	91.248	450	5
Nouvelle-Calédonie et dépendances.	18.653	50	3
Établiss. de l'Océanie (Tahiti, etc.).	3.998	30	7
<i>Océanie</i>	22.651	80	4
COLONIES FRANÇAISES ET PROTECTORATS	10.592.842	54.725	5

Les chiffres concernant l'*Afrique Équatoriale française* sont ceux des statistiques de la population des colonies françaises en 1906, réduits de 280.000 kilomètres carrés et de 1 million d'habitants, en raison de l'accord franco-allemand du 4 novembre 1911 (D'après l'*Annuaire du Bureau des Longitudes*, 1913).

Dans son rapport sur l'emprunt de 175 millions pour construction de chemins de fer et travaux d'aménagement dans l'Afrique Équatoriale française (Chambre des Députés, session de 1914; annexe n° 3455), M. Amiard indique des chiffres voisins des précédents. Les territoires cédés à l'Allemagne occupent 270.000 kilomètres carrés, dont il faut déduire les 15.000 kilomètres carrés qui sont rétrocédés à la France aux environs de Tchad, soit une diminution nette de 255.000 kilomètres carrés. La population sur les territoires cédés est évaluée à 1.118.500 habitants; défalcation faite des 42.000 habitants du territoire cédé par l'Allemagne, la perte résultante pour l'Afrique Occidentale française serait de 1.076.500 habitants.

POPULATION DU MAROC

L'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1913 évalue à 500.000 kilomètres carrés et à 7 millions d'habitants la superficie et la population du Maroc. L'*Almanach de Gotha* (1913) fournissait des estimations très voisines : 439.240 kilomètres carrés, 5 à 8 millions d'habitants. Dans l'*Almanach de Gotha* (1914), on trouve une évaluation très inférieure pour la population qui se répartirait ainsi entre les diverses zones résultant du traité franco-marocain du 30 mars 1912 et de l'accord franco-espagnol du 27 novembre 1912.

	Kilomètres carrés	Habitants en milliers	Densité par kilomètre carré
Protectorat français.	416.800	3.000	7
Protectorat espagnol (avec Ifni)	21.800	404	18
Territoire international de Tanger . . .	600	60	100
Maroc.	439.200	3.464	8

Dans l'*Économiste européen* du 23 janvier 1914, est signalée une statistique dressée en juillet 1913 par la Résidence générale, d'après laquelle le nombre des Européens dans la zone française du Maroc, non compris l'élément militaire, serait de 50.000 environ.

Les quatre cinquièmes des immigrants européens sont installés dans les villes et se répartissent comme suit suivant la résidence et la nationalité :

Villes	Français	Espagnols	Italiens	Anglais	Allemands	Autres	Totaux
Rabat-Salé.	2.500	350	350	15	15	50	3.280
Casablanca.	12.000	4.000	3.500	500	150	450	20.600
Mazagan.	350	550	150	150	15	50	1.265
Safi.	300	200	50	30	20	50	650
Mogador.	350	150	40	40	10	40	630
Marrakech.	350	50	50	10	10	40	510
Meknès.	250	25	25	5	5	20	330
Fez.	250	40	20	8	10	20	348
Oudjda.	7.500	500	100	10	5	50	8.165
Autres villes.	2.000	500	200	5	5	50	2.760
TOTAUX.	25.850	6.365	4.485	773	245	820	38.538

Les Français forment 67% de la population européenne de ces villes; ils sont en grande majorité dans toutes, sauf à Mazagan.

POPULATION DE LA TUNISIE

Le recensement quinquennal de la population européenne en Tunisie a été effectué le 15 décembre 1911 (Voir *Journal de la Société de Statistique*, juillet 1913, p. 343). En rapprochant ses résultats des évaluations de la population musulmane et israélite au 31 décembre 1911, insérées dans la Statistique générale de la Tunisie pour 1911 on obtient les résultats ci-après, en nombres ronds :

	En milliers
Population européenne (Recensement du 15 décembre 1911). .	150
Population musulmane (Évaluation du 31 décembre 1911). . .	1.730
Population israélite (Évaluation du 31 décembre 1911). . . .	50
TOTAL.	1.930

Sur une superficie totale de 125.130 kilomètres carrés, la densité est de 15 habitants par kilomètre carré.

Cette densité n'est que de 3 habitants par kilomètre carré pour les territoires du Sud (46.000 kilomètres carrés et 118.000 habitants); elle s'élève à 47 dans les contrées civiles de Tunis et de Sousse, à 35 dans celui de Souk-el-Arba, à 32 dans celui de Bizerte.

Rappelons que sur les 150.000 Européens, on compte 46.000 Français, 88.000 Italiens et 11.000 Maltais.

SUPERFICIE ET POPULATION DES ÉTATS BALKANIQUES

La superficie et la population des États balkaniques, avant les conflits de 1912-1913, pouvaient être évaluées comme suit, d'après les chiffres insérés en annexe du *Recensement de la France en 1911* (t. I, 1^{re} partie).

	Superficie en kilomètres carrés	Population en milliers d'habitants
Roumanie (Recensement du 19 décembre 1912, résultats provisoires)	131.153	7.248
Serbie (Recensement du 31 décembre 1910, popul. de fait). . .	48.303	2.912
Monténégro (Évaluation de 1910)	9.080	250
Bulgarie (Recensement du 31 décembre 1910)	96.346	4.329
Grèce (Recensement du 27 octobre 1907).	64.657	2.632
Crète (Recensement du 4 juin 1911).	8.618	344
Turquie d'Europe (non compris les îles, évaluation).	169.123	6.124
ENSEMBLE.	527.280	23.839

Les chiffres relatifs à la Turquie d'Europe ne comprennent aucune des îles : Samothrace, Thasos (à l'Égypte), Lennos, Imbros, Chio, Mitylène, etc. Ceux relatifs à la Grèce ne comprennent pas la Crète, administrée depuis 1898 sous le contrôle de quatre grandes puissances (Angleterre, France, Italie, Russie) et sur laquelle la Turquie a abandonné tous droits de souveraineté par le traité de Londres (31 mai 1913).

L'*Almanach de Gotha* (1914) fournit quelques indications sur les échanges de territoires fixés par les traités de Londres et de Bucharest.

La Roumanie s'est augmentée du territoire de Dobritch cédé par la Bulgarie : 8.340 kilomètres carrés et 353.000 habitants.

La Bulgarie a annexé 26.100 kilomètres carrés et 783.000 habitants cédés par la Turquie en Macédoine et Thrace, soit en tenant compte de la cession faite à la Roumanie, un gain net de 15.760 kilomètres carrés et 430.000 habitants.

La Serbie s'est accrue de 39.000 kilomètres carrés et d'environ 1.665.000 habitants, non compris la population du district d'Ichtip. On peut donc admettre le chiffre de 1.700.000 environ.

Le Monténégro aurait reçu 5.100 kilomètres carrés et 150.000 habitants.

La Grèce, outre la Crète, a reçu 42.700 kilomètres carrés de nouveaux territoires et 1.280.000 habitants. La question des îles n'est pas encore réglée.

Le nouvel État d'Albanie aurait environ 28.000 kilomètres carrés et 800.000 habitants.

La Turquie d'Europe, réduite à la partie européenne du vilayet de Constantinople, au mutessarifat de Tchataldja et à une partie du vilayet d'Andrinople, compterait environ 26.100 kilomètres carrés et 1.891.000 habitants.

On pourrait ainsi dresser le tableau suivant :

	Superficie en kilomètres carrés	Population en milliers d'habitants
Roumanie	139.493	7.601
Serbie.	87.303	4.612
Monténégro	14.180	400
Bulgarie	114.106	4.759
Albanie	28.000	800
Grèce (avec la Crète, sans les îles).	115.975	4.256
Turquie d'Europe (sans les îles).	26.100	1.891
ENSEMBLE.	525.157	24.319

Le territoire de la Turquie d'Europe, évalué à 169.123 kilomètres carrés dans le premier tableau, n'entre plus que pour 167.000 kilomètres carrés dans le second, quand on totalise les superficies réparties entre les divers États balkaniques. Les chiffres de population sont de même de simples évaluations, il n'est pas étonnant que l'accord ne se réalise pas exactement entre les chiffres totaux des deux tableaux.

POPULATION DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

D'après le recensement du 1^{er} janvier 1913, la population de la principauté de Monaco s'élevait à 22.956 habitants, au lieu de 19.121 en 1908 et 15.543 en 1903, sur une superficie d'un kilomètre carré et demi.

Voici quelle était la répartition des habitants suivant la nationalité (entre parenthèses, chiffres de 1908) :

Monégasques	1.568 (1.482)	Autrichiens	358
Italiens	9.688 (8.241)	Belges	314
Français	8.497 (7.306)	Russes	301
Allemands	769 (516)	Américains	124
Anglais	572	Espagnols	29
Suisses	512	Divers	224

LES CHINOIS HORS DE CHINE

D'après la *Réforme économique* du 23 janvier 1914, M. Hœi Jeng-tcheou, ministre de Chine aux Pays-Bas, évaluerait le nombre des Chinois installés hors de leur pays à 8.867.420. La répartition serait la suivante :

Indo-Chine	1.023.500	Honolulu	27.000
Annam	197.300	Australie	35.000
Birmanie	134.600		
Siam	1.500.000	Canada	12.000
Hong-kong	314.390	États-Unis	150.000
Macao	74.560	Mexique	3.000
		Cuba	90.000
Formose	2.258.650		
Philippines	84.060	Pérou	45.000
Singapour	1.000.000	Brésil	20.000
Java	1.825.700		
		Afrique du Sud	5.000
Japon	17.700		
Corée	11.200	Europe	1.760
Sibérie	37.000		

Ces chiffres sont en désaccord sur plus d'un point avec ceux que M. Bunle a publiés dans son étude sur l'émigration des peuples jaunes (*Bulletin de la Statistique générale de la France*, octobre 1912). Il n'y a pas lieu de s'en étonner, les documents officiels faisant souvent défaut et les difficultés d'appréciation conduisant à des évaluations divergentes.

Ainsi, d'après le tableau ci-dessus, il y aurait 17.700 Chinois au Japon; le *Résumé statistique de l'Empire du Japon* (1913, p. 33) indique le chiffre de 8.462 Chinois en résidence au Japon, au 31 décembre 1910.

D'après l'*Abstract* du Censur de 1910, il y avait, à cette époque, aux États-Unis, 71.531 Chinois, au lieu de 150.000, chiffre indiqué ci-dessus.

Au Censur de 1911, on a compté en Australie, 25.772 Chinois, dont 3.000 métis, au lieu de 35.000.

L'*Annuaire statistique des possessions néerlandaises* indique, pour l'ensemble de ces colonies, y compris Java et Madoura, le chiffre de 563.000 Chinois en 1905.

Ces remarques suffiront à montrer qu'il ne faudrait pas accepter sans réserves les chiffres du tableau précédent.

L'ASSISTANCE MATERNELLE EN FRANCE

Le rapport du sous-secrétaire d'État à l'Intérieur sur la répartition du crédit de 700.000 francs affecté, en 1913, aux œuvres d'assistance maternelle, vient d'être publié au *Journal officiel* du 22 janvier 1914. Voici la répartition du crédit pour les années 1912 et 1913 (Voir aussi le *Journal de la Société de Statistique* de mars 1913, p. 166) :

	1913	1912
1 ^o Œuvres d'assistance maternelle et de protection des enfants du premier âge (mutualités maternelles, consultations de nourrissons, gouttes de lait, dispensaires, sociétés de secours mutuels allouant des indemnités d'accouchement, etc.). . . .	532.790	536.750
2 ^o Crèches municipales ou privées	128.810	127.580
3 ^o Communes allouant des secours aux mères indigentes pendant le mois qui suit l'accouchement.	15.810	15.100
4 ^o Œuvres d'assistance maternelle venant en aide aux familles de soldats mariés de l'armée active.	22.590	20.570
	700.000	700.000

En 1914, la mise en application de la loi du 27 juin 1913 sur l'assistance et le repos des femmes en couches aura une répercussion sur les subventions de la troisième catégorie, puisque les communes devront, à l'avenir, justifier de mesures d'assistance complémentaires de celles prévues par la loi.

L'ÉMIGRATION ALLEMANDE EN 1912

Dans le volume consacré aux résultats détaillés du mouvement de la population de l'Empire allemand en 1911, l'Office impérial de Statistique a inséré les résultats concernant l'émigration d'outre-mer en 1912.

Pendant cette année 1912, on a enregistré le départ de 18.545 émigrants allemands, dont 5.760 se sont embarqués à Hambourg, 7.974 à Brême, 1.433 à Anvers, 3.261 à Amsterdam ou Rotterdam, 117 dans les ports français. Presque tous ces émigrants, (18.109 sur 18.545) se rendaient en Amérique; 13.706 avaient les États-Unis pour pays de destination.

Ce nombre de 18.545 émigrants est le plus faible qui ait été enregistré depuis 1871. On sait que l'émigration allemande a été surtout importante de 1880 à 1893; pendant ces quatorze années, le nombre des émigrants allemands a oscillé entre les valeurs extrêmes ci-après : 83.225 en 1886 et 220.902 en 1880. La moyenne décennale 1881-1890 a été de 134.000; en 1891, 1892 et 1893 on a enregistré successivement le départ de 120.000, 116.000, 88.000 émigrants, mais dès 1894 la diminution s'accéléra, le nombre des émigrants tombe à 41.000, en 1895 à 37.000, en 1900 il n'est plus que de 22.000, de sorte que la moyenne décennale 1891-1900, ne dépasse pas 53.000. Pour 1901-1910, la moyenne annuelle est d'environ 28.000; la diminution paraît continuer puisque le nombre des émigrants n'a été que de 22.690 en 1911 et de 18.545 en 1912.

Pour compenser la diminution du nombre des émigrants de nationalité allemande, les ports de Brême et de Hambourg ont su attirer une clientèle d'émigrants étrangers. Voici les chiffres relatifs aux douze dernières années :

TABEAU

	Émigrants embarqués dans les ports allemands	
	Sujets allemands	Étrangers
1901.	16.467	166.626
1902.	23.530	221.432
1903.	27.614	268.227
1904.	22.018	219.096
1905.	21.966	284.787
1906.	25.474	325.990
1907.	26.380	363.615
1908.	16.722	106.499
1909.	18.315	239.637
1910.	21.409	254.618
1911.	18.706	183.233
1912.	18.545	290.386

Ces émigrants étrangers sont presque tous originaires de Russie ou d'Autriche-Hongrie. Le tableau ci-dessous fait connaître la répartition, par pays d'origine et pays de destination, des 290.386 émigrants de nationalité étrangère qui se sont embarqués en 1912 dans les ports de Hambourg (128.409 émigrants) et de Brême (161.977); les cinq sixièmes d'entre eux se rendaient aux États-Unis.

Nationalité	Pays de destination				Total des émigrants
	États-Unis	Argentine	Canada	Autres pays	
Russes.	98.838	15.255	4.259	9.395	127.747
Autrichiens.	66.280	1.880	10.661	740	79.561
Hongrois.	73.085	400	768	580	74.733
Autres.	4.338	2.283	1.522	102	8.345
ENSEMBLE.	242.541	19.818	17.210	10.817	290.386

Michel HUBER.